

FAIT DU JOUR

politique.union@sonapresse.com

Umaro Sissoco Embalo à Libreville pour consolider la coopération bilatérale

CE deuxième séjour du numéro un bissau-guinéen en terre gabonaise en l'espace d'un an tend à confirmer le rapprochement entre les deux pays.

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

LE chef d'État bissau-guinéen, le général Umaro Sissoco Embalo, effectue depuis hier une visite de travail et d'amitié de 24 heures dans notre pays. Arrivé en milieu d'après-midi dans la capitale gabonaise, il a été accueilli à l'aéroport international Léon-Mba par son homologue gabonais, le général Brice Clotaire Oligui Nguema. Suivi d'un bref échange au salon d'honneur de l'aéroport international Léon-Mba de Libreville.

Le séjour du président bissau-guinéen sera particulièrement marqué par le tête-à-tête qu'il aura aujourd'hui, au palais de la présidence de la République, avec le numéro un gabonais. Nul doute qu'au cours de cet échange, les deux hommes d'État vont explorer les voies et moyens de consolider la coopération entre la Guinée-Bissau et le Gabon, tout en évoquant des sujets d'intérêt commun. Et fort proba-



Les chefs d'État gabonais et bissau-guinéen passant les troupes en revue hier à l'aéroport international Léon-Mba de Libreville.

blement la situation politique qui prévaut dans notre pays. Vu qu'en sa qualité de président en exercice de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), Umaro Sissoco Embalo devrait exprimer la position de cette organisation sous-régionale sur le processus en cours au Gabon.

En tout état de cause, sa venue en terre gabonaise intervient plus

d'un mois après la participation du numéro un gabonais aux festivités marquant la commémoration du 50e anniversaire de l'accession de l'ancienne colonie portugaise à l'indépendance, le 16 novembre dernier, à Bissau. Et quelques semaines après la survenue dans cette ville d'un certain nombre d'événements ayant amené Umaro Sissoco Embalo à dissoudre le Parlement et

à former un nouveau gouvernement chargé, entre autres, de lutter contre la corruption. Toute chose qui laisse à penser que Libreville et Bissau entendent impulser une nouvelle dynamique à leurs relations en tenant compte des aspirations les plus profondes de leurs populations respectives, autour d'un cadre plus constructif et prospère. D'autant plus qu'au re-

gard de l'accord-cadre paraphé le 15 novembre 2022 dans la capitale gabonaise, les relations bilatérales se limitent essentiellement à des consultations régulières en matière politique, diplomatique et à un cadre général de coopération.

La venue du chef de l'État bissau-guinéen en terre gabonaise en l'espace d'un an confirme la volonté de rapprochement entre les deux pays. Surtout que le Gabon et la Guinée-Bissau disposent de certaines potentialités qui pourraient les amener à mutualiser leurs compétences, expériences et moyens dans un certain nombre de domaines. Notamment la pêche, l'énergie, le tourisme, etc.

C'est dire qu'avec son illustre hôte, le général Brice Clotaire Oligui Nguema pourrait asseoir les jalons d'une coopération bilatérale innovante et fructueuse en tenant compte des enjeux de l'heure liés, entre autres, aux exigences du développement durable et le réchauffement climatique. Deux domaines dans lesquels le Gabon et la Guinée-Bissau affichent une convergence de vues.

Contrepoint

Bio-portrait : de l'armée à la politique

O'N.
Libreville/Gabon

JUSQU'AU milieu des années 2000, le nom d'Umaro Sissoco Embalo sonnait plutôt militaire. Car, c'est en 2005 que ce général a renoncé à sa carrière militaire. Toutefois, l'homme demeure un spécialiste des questions de défense et des relations stratégiques. Il commence sa carrière politique en tant que ministre en charge de la Coopération auprès du Premier ministre (2005-2007). Puis il est promu ministre d'État à la présidence

de la République jusqu'en 2012. Avant de devenir président de la République au lendemain de l'élection présidentielle de 2019, Umaro Sissoco Embalo a occupé la fonction de Premier ministre de novembre 2016 à janvier 2018, date à laquelle il a démissionné de la Primature, à la demande de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

Il faut souligner que depuis son accession à la magistrature suprême en Guinée-Bissau, il lutte pour garantir à son pays la stabilité politique, la paix et la

prospérité socio-économique pouvant apporter à son peuple des meilleures conditions de vie. Tout comme il s'investit pour installer dans son pays un processus de développement solide...

À noter que le numéro un bissau-guinéen est également une tête bien faite. En effet, il est titulaire d'une licence en relations internationales obtenue à l'Institut supérieur des sciences sociales et politiques de l'Université technique de Lisbonne (Portugal) ; d'une maîtrise en sciences politiques obtenue à l'Institut d'études internatio-

nales de Madrid (Espagne), et d'un doctorat en relations internationales à l'Université complutense de Madrid. Le numéro un bissau-guinéen a également fréquenté au Centre d'études stratégiques internationales de Tel-Aviv (Israël).

Le président Embalo assure la présidence tournante de la CEDEAO qu'il devra céder, l'an prochain, à son homologue nigérian Bola Tinubu, choisi par ses pairs ouest-africains en juillet dernier, lors d'un sommet de ladite organisation sous-régionale.